

## SAINT LÉONIDE ET SES SEPT COMPAGNES MARTYRS A CORINTHE

Le dossier hagiographique de ce groupe de martyrs se composait jusqu'à présent des pièces suivantes :

1° Les notices des plus anciens martyrologes connus, l'abrégé syriaque, qui mentionne, dès 411, à la date du 16 avril : *A Corinthe d'Achaïe, Léonide et huit autres martyrs*<sup>1</sup> ; et le martyrologe hiéronymien, dont l'annonce, également au 16 avril, a été reconstituée ainsi : *In Achaia, Corintho civitate, Leonidis, Carissæ, Gallinæ, Theodoræ, Nicæ, Nuneciaæ, Callis, Basilissæ, omnium in mare mersorum*<sup>2</sup>.

2° Les légendes brèves des synaxaires<sup>3</sup> et des ménées<sup>4</sup>, au 16 ou au 17 avril. Nous y apprenons que Léonide, arrêté le samedi saint<sup>5</sup> dans l'église de Trézène<sup>6</sup> en Argolide, est conduit à Corinthe, ainsi que les sept femmes. Il est torturé par le gouverneur Venustus<sup>7</sup>, puis

---

<sup>1</sup> Acta Sanctorum, Novembris t. II, 1 (1894), p. LV - I.VI. Le copiste a écrit 19 pour 16 ; l'erreur est évidente, puisque le laterculus est placé entre le 15 et le 18 ; elle a été corrigée par F. Nau dans *Patrol. orient.*, t. X (1915), p. 15. Ce texte est le seul qui donne à Léonide huit compagnons, au lieu de sept ; peut-être faut-il comprendre : « Léonide et ses compagnons, formant ensemble le groupe des huit martyrs ».

<sup>2</sup> Acta SS., Nov. t. II, 2 (1931), p. 193 - 194.

<sup>3</sup> H. Delehaie, *Synaxarium Ecclesiæ Constantinopolitanæ* (1902), col. 605 - 606 et 609 - 610. Comme on sait, ce volume fait partie de la collection des Acta Sanctorum, dont il forme le Propylæum Novembris.

<sup>4</sup> Nombreuses éditions. Nous avons sous les yeux celle de Venise, 1603 : Βιβλίον τοῦ Ἀπριλλίου μηνός, in-4<sup>o</sup> non paginé.

<sup>5</sup> *Πρὸ μιᾶς τοῦ Πάσχα ἡμέρας*, lit-on à la fin de la notice, et cette formule précise celle du début : *ἐν ταῖς ἑορτασίμοις ἡμέραις* (ou bien *ἐν τῇ ἀγίᾳ ἑορτῇ*) *τῆς ἀναστάσεως*.

<sup>6</sup> Précieuse indication topographique, absente dans le synaxaire de Sirmoud, mais conservée dans d'autres manuscrits (Mc, par exemple) et dans les ménées. Voir l'édition Delehaie, col. 609, ligne 39.

<sup>7</sup> Il y eut un consul Venustus en 240, et un gouverneur de Rhétie porta le même nom au III<sup>e</sup> siècle ou au début du IV<sup>e</sup>. Mais on ne rencontre pas de Venustus dans E. Groag, *Die römischen Reichsbeamten von Achaia bis auf Diokletian* (Wien 1939).

jeté à la mer avec ses compagnes, tandis que l'une d'elles, Chariessa, imitant Marie, sœur de Moïse <sup>1</sup>, entonne un cantique de louange.

3° Deux acolouthies partielles : un canon de Joseph (sans doute S. Joseph l'hymnographe, Xe siècle), publié naguère par Mgr Sophronios Eustratiadès <sup>2</sup>, et un *κονδάκιον* tiré par Pitra du manuscrit Corsini 366 <sup>3</sup>. Nous y retrouvons à peu près tous les détails que nous connaissons déjà et quelques renseignements nouveaux : le toponyme Trajanopolis <sup>4</sup>, une vision de la petite Charissa <sup>5</sup>, etc.

4° Un discours de Michel Choniate, évêque d'Athènes à la fin du XII<sup>e</sup> siècle <sup>6</sup>, qui reproche à ses ouailles de négliger le culte des huit martyrs, bien que leur tombeau soit tout proche des remparts <sup>7</sup>. Il résume lui aussi une Passion de S. Léonide, apparemment la même qui avait servi aux synaxaristes et aux mélodes dont nous venons de parler. En bon humaniste qu'il était, Michel Choniate saisit l'occasion d'évoquer des souvenirs classiques ; il rappelle notamment l'héroïsme d'un homonyme païen, le roi Léonidas, qui se couvrit de gloire aux Thermopyles.

5° La Passion de S. Codratos ou Quadratus de Corinthe par Nicéphore Grégoras (XIV<sup>e</sup> siècle) <sup>8</sup>. L'auteur y signale, parmi d'autres martyrs du diocèse, notre S. Léonide et ses compagnes, dont il raconte à son tour l'arrestation, les souffrances et la mort <sup>9</sup>.

<sup>1</sup> Exode 15, 21.

<sup>2</sup> Dans la revue *Θεολογία*, t. 13 (1935), p. 172-179, d'après les manuscrits Paris grec 1564 (XI<sup>e</sup> siècle) et Athos Lavra 37 (XIII<sup>e</sup> s.).

<sup>3</sup> J.-B. Pitra, *Analecta sacra*, t. I (Paris 1876), p. 630-632. Ce recueil liturgique est le seul qui marque la fête de nos martyrs au 11 décembre.

<sup>4</sup> Pitra, t.c., p. 631, ligne 1. *Τραιανόπολει* ne serait-il pas une faute de lecture pour *Τροιζήνην πόλει* ?

<sup>5</sup> Pitra, p. 632, η'. *Χάρισσα* est une forme fautive ; la forme correcte *Χαρίεσσα* se rencontre dans une inscription d'Athènes, CIG, 557.

<sup>6</sup> Édité par Sp. Lampros en 1879. Cf. BHG (c'est-à-dire *Bibliotheca hagiographica græca*, 2<sup>e</sup> éd., 1909), n° 984.

<sup>7</sup> *Μικρόν πρὸ τῆς πόλεως* (Lampros, p. 151, ligne 22). On a découvert dans l'île plate de l'Ilissos, non loin de l'Olympieion, une basilique et une crypte que le savant archéologue G. Sotiriou date respectivement du V<sup>e</sup> et du IV<sup>e</sup> siècle et qu'il croit pouvoir identifier avec le sanctuaire de S. Léonide, élevé sur son tombeau après la translation de ses reliques (*Ἀρχαιολογική Ἐφημερίς*, 1919, p. 4-31). Les résultats des fouilles récentes (1948) ont été exposés par Manolis Chatzidakis dans les *Cahiers archéologiques*, t. V (Paris 1951), p. 61-74.

<sup>8</sup> BHG, 358.

<sup>9</sup> *Acta SS.*, Martii t. II (1668), p. 699, § 12-13 ; Migne, PG, t. 149, col. 516-517, § 11-13.

Tous ces documents supposent une Passion développée où ils ont puisé leur information. Cette source, vénérable par son antiquité, on voudrait la découvrir, pour en mieux apprécier la saveur native et la pureté. Elle semble hélas ! avoir disparu depuis longtemps.

Nous avons espéré la retrouver dans le manuscrit 254 de Patmos, un précieux ménologe d'avril, qui contient encore une bonne quinzaine de textes inédits<sup>1</sup>. Mais le *μαρτύριον* qui s'y lit au 19 du mois et que nous reproduisons ci-dessous n'est pas le récit original de la passion de S. Léonide ; ce n'en est qu'un épitomé, appartenant au genre bien connu des *βίαι ἐν συντόμῳ*. Son rédacteur, uniquement préoccupé de l'édification, a supprimé sans scrupule tous les noms de lieux, de même que tous les noms de personnes, sauf ceux de ses héros ; encore ne nomme-t-il qu'une seule fois, et dans le titre de la pièce, les six compagnes de Léonide et de Chariessa. Il simplifie aussi en désignant le groupe des saintes femmes sous l'épithète collective des « sept vierges »<sup>2</sup>, alors que l'une d'entre elles, Basilissa, était la mère de Nounechia<sup>3</sup>, et qu'une autre, Callis, était veuve<sup>4</sup>.

Si incolore que soit notre épitomé, il n'est pas dépourvu d'intérêt, non seulement parce qu'il est le seul martyr de S. Léonide qui soit parvenu jusqu'à nous, mais encore parce qu'il fixe la date de sa mort et de sa fête au 19 avril<sup>5</sup> (au lieu du 16 ou du 17), parce qu'il nous fait connaître un sanctuaire où les huit saints étaient invoqués comme guérisseurs sur le rivage même où leurs corps furent rejetés par la mer, c'est-à-dire sans doute à Corinthe, enfin et surtout parce qu'en appelant Léonide *νεανίας*<sup>6</sup> sans lui donner aucun titre ecclésiastique, il confirme la tradition ancienne qui voyait en lui un simple *μάρτυς*, non un *ἱερομόνυς*.

<sup>1</sup> Ce recueil prémétaphrastique, copié au Xe - XI<sup>e</sup> siècle, a été analysé sommairement par Mgr A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griech. Kirche*, t. I (1937), p. 611 - 614. Nous en publions une description plus détaillée dans les *Analecta Bollandiana*, t. 72 (1954), p. 15 - 34.

<sup>2</sup> Peut-être s'est-il souvenu des sept vierges d'Ancyre, compagnes de S. Théodote, condamnées au même supplice de la noyade. Cf. BHG, 1782 ; H. Grégoire, dans *Festschrift F. Dölger* (*Byz. Zeitschrift*, t. 44, 1951), p. 170 - 175. Un autre groupe de sept femmes martyres est commémoré dans le Synaxaire, au 18 mars (éd. Delehaye, col. 546 - 548).

<sup>3</sup> Delehaye, *Synax. Eccl. CP.*, col. 609, ligne 16.

<sup>4</sup> Pitra, t. c., p. 632, θ'.

<sup>5</sup> § 8 et marge supérieure du fol. 144r : εἰς τὴν 19'.

<sup>6</sup> § 3, 4 et 5.

Ce n'est en effet que bien tard, au bas moyen âge et après l'épiscopat de Michel Choniata, qu'on s'avisa de transformer S. Léonide en évêque d'Athènes, ou de le dédoubler, comme font les ménées et certains synaxaires. On y lit, au 15 avril <sup>1</sup>, la commémoration *Λεωνίδου επισκόπου Ἀθηνῶν*, sans notice, puis, au 16 ou au 17, la légende indiquée en tête de cet article <sup>2</sup>. La distinction entre les deux saints homonymes inscrits à des jours consécutifs du calendrier ne repose sur aucun fondement <sup>3</sup> ; elle est pourtant maintenue avec vigueur par un prélat érudit, mort il y a moins de dix ans <sup>4</sup>. D'autres, aussi érudits, préférèrent fondre les deux personnages en un seul ; ainsi faisait, par exemple, l'archevêque d'Athènes Chrysostome Papadopoulos († 1938) <sup>5</sup>. L'une et l'autre solution est pareillement inadmissible : aussi longtemps qu'on ne pourra fournir, en faveur de l'existence d'un évêque d'Athènes appelé Léonide, une seule attestation historique <sup>6</sup>, il faut nous en tenir à l'unique S. Léonide de Corinthe, présenté unanimement comme martyr non pontife par les anciens martyrologes, par les abrégés des synaxaires, par les panégyristes Michel Choniata et Nicéphore Grégoras, enfin par le ménologe de Patmos, dont voici le texte.

*Μαρτύριον τῶν ἁγίων τοῦ Χριστοῦ μαρτύρων Λεωνίδου <sup>1</sup> καὶ τῶν ἐπὶ παρθένων Νίκης, Χαριέσσης, Νουνεχίας <sup>2</sup>, Βασιλίσσης, Γαλήνης, Καλλίδος <sup>3</sup> καὶ Θεοδώρας' ἐδλόγησον, πάτερ.*

1. (f. 144v) Ἄει μὲν ἐπανθοῦσαν τὴν περὶ τὸν Θεὸν εὐσέβειαν ὑποτρέγων ὁ διάβολος μετατρέπειν ἐπὶ τὸ πονηρότερον βούλεται, πλεῖον μὲν οὐδὲν κατὰ τῶν γενναίων περὶ τὴν εὐσέβειαν στρατιωτῶν δοῦσαι δυνάμει-

<sup>1</sup> Delehaye, *Synax. Eccl. CP.*, col. 604, ligne 51.

<sup>2</sup> Même dédoublement dans les synaxaires de Troyes, de Christ Church et de la Bodléienne, à Oxford, que nous avons analysés naguère dans le t. II (1950) des *Mélanges Henri Grégoire*, p. 316.

<sup>3</sup> C'est chose courante dans les synaxaires comme dans les martyrologes que la répétition d'un même nom de saint à des dates séparées par un ou deux jours d'intervalle.

<sup>4</sup> Sophrone *Eustratia* dès, dans *Θεολογία*, t.c., p. 170-172.

<sup>5</sup> Ἡ Ἐκκλησία Ἀθηνῶν (1928), p. 21-22.

<sup>6</sup> L'origine de la légende saute aux yeux : le culte qu'on rendait à S. Léonide aux portes mêmes d'Athènes a fait croire qu'il s'agissait d'un évêque de cette ville.

**Lemma.** — <sup>1</sup> *Λεωνίδου* cod. ; le copiste écrit régulièrement *o* pour *ω* dans ce nom propre ; il emploie à l'accusatif tantôt *Λεονίδη*, tantôt *Λεονίδην*. — <sup>2</sup> *Νουνεχίης* cod. — <sup>3</sup> *Καλλίδης* cod.

νος, μόνον δὲ διελέγχων τοὺς ἀσθενεστέως τῇ τοῦ Χριστοῦ προσιόντας χάριτι. Ὁν τρόπον γὰρ ἐπὶ πολέμου ὁ μὲν ἀνδρεῖος ἐπιδίδωσι τὸ σῶμα πληγῇ<sup>1</sup> καὶ θανάτῳ πολλάκις ἵνα τὸν τῆς δόξης ἀναθήσῃται στέφανον, ὁ δὲ δειλὸς εἶκει τοῖς ἐναντίοις, μᾶλλον τὴν τοῦ σώματος ἀσφάλειαν ἢ τὴν εὐκλειαν αἰρῶμενος· τοῦτον δὴ τὸν τρόπον<sup>2</sup>, ἐπειδὴ οἱ δορυφόροι τοῦ δράκοντος ἐκείνου διώκειν ὡς πολεμίους<sup>3</sup> τινὰς τοὺς ἐπὶ Χριστῶ γνωριζομένους κατάρξονται, ὁ μὲν οὐπω βεβαίαν ἔχων τὴν ἐπὶ τῷ Θεῷ πίστιν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τὴν γνώμην τρέπεται, ὁ δὲ ὀήματι Χριστοῦ τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν ὀπίσθας ἄρρηκτον ἔχει τὴν θεοσέβειαν ὑπ' οὐδενὸς πονηροῦ διελεγγόμενος.

2. Λεωνίδης δὲ σὺν ταῖς παρθένοις καὶ πλέον ἔδειξεν τὸν λογισμόν ἀεὶ πάθους ἐπικρατεῖν δυνάμενον<sup>1</sup>. ἐπειδὴ δὲ ἵππεῖς πάντα διαθέοντες τὸν τῶν ὄλων δημιουργὸν ἀρνεῖσθαι τοὺς ὑπηκόους κατηνάρκαζον<sup>2</sup>, καὶ τοῦτο μετὰ πάσης βίας τῷ τυράνῳ κατὰ τῆς θεοσεβείας ἐπραγματεύετο, ἄλλος ἀλλαχόθεν ἀπήγετο, τῆς ἀθέου ἐκείνης θεομιθεσίας θάνατον προθίσης τῷ θύειν ἀρνούμενῳ· οἱ μὲν οὖν τὸν ἐνταῦθα βίον κέρδος οὐ μικρὸν ἠγούμενοι παραχορῆμα μισροφαγοῦντες ὀλίγη (f. 145r) ἡδονῇ<sup>3</sup> θάνατον ἑαυτοῖς καὶ κόλυσιν ἐταμιεύοντο· οἱ δὲ τὸν λογισμόν ἐπὶ μέρους ὑγιαίνοντες ὑπὸ βασάνοις γενόμενοι καὶ αὐτοὶ διηλέγχοντο τὸν ὄντως Θεὸν ἀρνούμενοι· καὶ τέως ἔχαιρεν ὁ τὴν τοιαύτην σκηρὴν δραματοποιήσας διάβολος.

3. Λεωνίδης δὲ καὶ Χαρίεσσα σὺν ταῖς λοιπαῖς παρθένοις πᾶσαν ὥραν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ διῆγον νηστεία καὶ προσευχῇ τὴν αὐτὴν ἀνομίαν σταλῆναι δεόμενοι<sup>1</sup>. Ἐθαύμαζον δὲ πάντες τὴν παρορησίαν αὐτῶν ὅτι τῶν ἄλλων λανθάνειν σπουδαζόντων αὐταὶ μόναι τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον διὰ τῆς πείρας ἐκήρυττον. Οἱ δὲ ὑπηρέται τοῦ διαβόλου συλλαβόμενοι τὸν μακάριον Λεωνίδην καὶ τὰς παρθένους ἤγαγον πρὸς τὸν ἡγεμόνα. Ὁ δὲ ἔφ' ὑψηλοῦ καθήμενος θρόνου ἔφη πρὸς τὸν μακάριον Λεωνίδην· «Πείσθητί μοι, νεανία, καὶ θῦσον τοῖς θεοῖς· καὶ θέλησον ζῆν μετὰ λαμπρότητος ἢ τεθνάναι μετὰ κολάσεως.» Ὁ δὲ ὑπομειδιάσας τῷ προσώπῳ ἡρέμα πως ἔφη· «Πάσαι τὴν ἀπάτην ἀπέφυγον· σὲ δὲ δέδοικα μὴ ταύτη<sup>2</sup> εἰθισμένος πρὸς τὸν αἰώνιον θάνατον σαυτὸν ἐκβάλης.» Ὁ ἡγεμὼν εἶπεν· «Κἂν μὴ τιμὴ σε παρακαλέσῃ θεοῖς ἀνενέγκαι θύσας, βασάνοις ἀναγκασθήσῃ τοῦτο ποιῆσαι.» Λεωνίδης εἶπεν· «Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς ἐγνωῶν, ὀλίγων ἡμερῶν λείαν ἐπονείδιστον ὑπεριδεῖν βούλομαι, τῶν αἰωνίων καλῶν, μέτοχος γενέσθαι βουλόμενος· ὄθεν καὶ πυρὶ δοκίμαζε τὸ σῶμα· γνώση γὰρ ὡς ἐκεῖνο μὲν ἐνδώσει φθαρτὸν ὄφ' ὁμοίων καταναλισκόμενον<sup>3</sup>, ψυχὴ δὲ λογισμῶν

§ 1. — <sup>1</sup> πλήρη cod. — <sup>2</sup> om. cod. — <sup>3</sup> πολέμους cod.

§ 2. — <sup>1</sup> δυνάμενοι cod. — <sup>2</sup> κατηνάρκαζον cod. — <sup>3</sup> ὀλίγης ἡδονῆς cod.

§ 3. — <sup>1</sup> δεόμενος cod. — <sup>2</sup> ταύτης cod. — <sup>3</sup> καταναλισκόμενος cod.

παν (f. 145v) ταχόθεν ἄτρωτος γενομένη πλέον ἡσθήσεται, θᾶττον τῶν ὄλικῶν ἀπαλλασσομένη πραγμάτων.»

4. Θαναμάσας οὖν ὁ ἡγεμῶν τοῦ νεανίου<sup>1</sup> τῆς φρονήσεως, ἄγεσθαι πλησίον καὶ τὰς παρθένους προσέταξεν, ἀπὸ πολλοῦ χωρισθῆναι τὸν Λεωνίδην τοῖς δορυφόροις προστάξας. Ὁ δὲ ἡγεμῶν λέγει αὐταῖς· «Θύσατε τοῖς θεοῖς· ἰδοὺ γὰρ καὶ Λεωνίδης, ὃς τὰ πρῶτα πλανώμενος ἦν, νῦν θῦσαι τὴν διαλόγων<sup>2</sup> θυσίαν κατεπαγγέλλεται.» Αἱ δὲ παρθένοι γνοῦσαι τὴν ἀπάτην εἶπον· «Ἐτοιμῶς τοίνυν καὶ ἡμεῖς τὴν διαλόγων<sup>2</sup> θυσίαν ἀνύσομεν τῷ Θεῷ καὶ τῷ τούτου παιδί Ἰησοῦ Χριστῷ· τούτοις γὰρ θυσίαν εὐανθῆ θῦσαι Λεωνίδης κατεπηγγείλατο, ἀλλ' οὐδ' αὐτοῖς.» Ὁ ἡγεμῶν εἶπεν· «Οὐ τοῖς μάτην ὕφ' ὑμῶν λεγομένοις, ἀλλὰ τοῖς δώδεκα θεοῖς ἀνάξει θυσίαν τοῖς φυλάττουσι τὴν οἰκουμένην ἅπασαν.» Αἱ δὲ ἄγραι παρθένοι ἐπισείασαι τὰς κεφαλὰς εἶπον· «Θεοὺς (εἰπέ) καλεῖς οὓς ἀκρίβεια τέχνης ἐξ ὕλης φθειρομένης εἰς εἶδος ἀνθρώπων ἀπετυπώσατο, καὶ τοὺς ἀντᾶραι χεῖρα τοῖς βουλομένοις αὐτοὺς ἀνατρέπειν μὴ δυναμένους, τοὺς ὀφθαλμῶ μὲν οὐ βλέποντας, ποδὶ δὲ ἀκινήτους ὄντας καὶ πᾶν αἰσθητήριον τοῦ σώματος εἰκῆ κεκτημένους, τοὺς μοιχείας καὶ ἀνδρομανίας ἐνόχους.»

5. Ταῦτα ἀκούσας ὁ τύραννος καὶ θυμοῦ πλησθεὶς ἐκέλευσεν αὐτὰς ἀναληφθῆναι εἰς τὸ δεσμοτήριον· κελεύει δὲ ἀχθῆναι τὸν μακάριον Λεωνίδην. Οἱ δὲ δορυφόροι ἄρουσιν τὸν νεανίαν. Προσαχθέντος οὖν αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ βήματος, ὁ ἡγεμῶν εἶπεν· «Τίς λέγῃ ;» Ὁ ἄγιος ἀπεκρίθη· «Λεωνίδης.» Ὁ ἡγεμῶν εἶπεν· «Μεμάθηκας ὅτι δίκαιον (f. 146r) ὑπακούειν πᾶσιν οἷς ὁ τῶν ὄλων δεσπότης προστάττει.» Ἀπεκρίνατο Λεωνίδης καὶ εἶπεν· «Ὅσα μὲν ὁ δεσπότης οὐρανοῦ καὶ γῆς προστάττει, ταῦτα ποιεῖν καὶ λίαν εὐσεβές· ὅσα δὲ οἱ βασιλεῖς, εἰ μὲν δίκαια, καὶ μάλα· εἰ δὲ ἄνομα, οὐκ ἀναγκαῖον.» Ὁ ἡγεμῶν εἶπεν· «Θῦσον· ἐπεὶ οὐ φείσομαι σου τοῦ σώματος ἀκρωτηριάζων τοῦτο καὶ πρὸς βορᾶν θηρίοις τιθέμενος, εἰ μὴ τῷ προστατομένῳ θᾶττον ὑπακούσαι θελήσεις.» Λεωνίδης εἶπεν· «Τοῦ μὲν σώματός μου ἐξουσίαν ἔχεις, εἰ δὴ λυτῶντί σοι περιφρονεῖν ἔξεστιν· τῶν δὲ οὐκ αἰσθήσομαι, κἂν πικρότερα τῶν εἰρημένων κατ' ἐμοῦ νεανιεύσῃ.»

6. Ὁ δὲ ἡγεμῶν θυμοῦ πλησθεὶς ἐκέλευσεν τοῦτον ἀναρτηθέντα ξέεσθαι καὶ λαμπάδας πυρὸς προσάγεσθαι ταῖς πλευραῖς αὐτοῦ. Ἐπιτοσοῦτον δὲ ἔξεον αὐτὸν ὥστε τὰς σάρκας αὐτοῦ σὺν τῷ αἵματι εἰς τὴν γῆν πίπτειν. Ἐκέλευσεν δὲ καὶ τὰς παρθένας ἐλθεῖν καὶ φησι· «Ποίας τύχης ἢ ποίου γένους ἐστέ ;» Αἱ ἄγραι παρθένοι ἀπεκρίναντο· «Χριστιανᾶί ἐσμεν καθὼς καὶ ὁ συνέταιρος ἡμῶν Λεωνίδης.» Ὁ ἡγεμῶν εἶπεν· «Ποία ὑμῖν κοινωνία πρὸς Λεωνίδην γέγονεν ἢ καὶ εἰς γένος ; Καὶ γὰρ ἡ φύσις εἰς ἓν καὶ τὸ αὐτὸ ἡμᾶς συνήγαγεν.» Αἱ παρθένοι εἶπον· «Τὸ μὲν γένος διάφο-

§ 4. — <sup>1</sup> νεανία cod. — <sup>2</sup> sic.

ρον, ὁ δὲ τρόπος εἰς· καὶ ὅσον τῇ φύσει χωριζόμεθα, τοσοῦτον τῇ πίστει συναπιτόμεθα.» Ὁ ἡγεμὼν εἶπεν· «Οὐκοῦν ἐπὶ μίαν κόλασιν ἀμφοτέροι σπεύδετε· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ παρ' ὑμῶν λεγόμενον.» Αἱ παρθένοι εἶπον· «Ὑψ' ἐνὶ γὰρ καὶ τῷ συνθήματι τῶν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγεῖσαι πραγμάτων, ὕψ' ἐνὶ νεύματι καὶ τὴν ἀμοιβὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ | (f. 146v) ληψόμεθα.»

7. Ὁ δὲ ἡγεμὼν ἐκέλευσεν καὶ αὐτὰς ἀναρτηθείσας ξέεσθαι· τούτου δὲ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους γινομένου, ἀναβλέψασαι αἱ ἄγαι παρθένοι εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπον· «Δέσποτα Ἰησοῦ Χριστέ, δὸς ταῖς δούλαις σου ὑπομονὴν καὶ μὴ ἐάσης ἡμᾶς ἠττηθῆναι, ἀλλὰ τελείωσον ἡμῶν τὸν δρόμον.» Ὡς δὲ οἱ ὑπηρέται ἠτόνησαν τοῦ ξέειν, ὁ ἡγεμὼν ἐκέλευσεν κατενεχθῆναι ἀπὸ τοῦ ξύλου ἅμα τῷ μακαρίῳ Λεωνίδει<sup>1</sup>· καὶ λέγει πρὸς αὐτάς· «Ἔως πότε τῇ πολλῇ ἀπειθείᾳ ἐπιμένετε μὴ βουλόμεναι θῦσαι τοῖς θεοῖς; Ἐπίγνωτε τὸ καλῶς ἔχον καὶ ἀνανήψατε.» Τῶν δὲ πλέον τι μὴ ἀποκριναμένων ἢ ὅτι· «Χριστιαναὶ ἐσμεν καὶ πᾶν ὅτιοῦν ὑπὲρ τούτου παθεῖν αἰρούμεθα», ὁ ἡγεμὼν ἀπεφῆρατο· «Λεωνίδην καὶ Χαρίεσσαν καὶ τὰς λοιπὰς παρθένους μὴ βουλομένας θῦειν κατὰ θαλάσσης ὀριθῆναι προσέταξα.»

8. Λαβόντες οὖν οἱ δορυφόροι τὸν ἅγιον Λεωνίδην καὶ τὰς παρθένους, καὶ τὰς χεῖρας αὐτῶν ὀπίσω στρεβλώσαντες, πέτρας ἐξήρτων τοῦ σώματος, ἀπ' αὐχένος καὶ νότου τῇ τῶν κάλων συνοχῇ ἀπαρτήσαντες, ἵνα τῷ βάρει τῶν ἐπιφερομένων λίθων ἄχρι πυθμένων θαλάσσης ἐνεχθῆναι τὰ σώματα δυναθῆ. Πολλῆς οὖν παρελθούσης τῆς ὥρας καὶ τῶν δημίων τὸν Λεωνίδην πρότερον ἀφιέναι κατὰ τοῦ πελάγους ὠρμημένων, ἀνατείνας εἰς τὸν οὐρανὸν τὸ πρόσωπον εἶπεν· «Ἴδου καὶ δευτέρω τούτῳ τῷ<sup>1</sup> βαπτίσματι τήμερον βεβάπτισμαι, τὸν ἐντὸς ἡμῶν ἄνθρωπον καθαρώτερον ἐργαζομένω<sup>2</sup>.» | (f. 147r) Τούτων οὕτως ὀρθήντων, οἱ μὲν στρατιῶται καὶ τὰς παρθένους ὁμοίως καθῆκαν εἰς τὸ κλυδώνιον· καὶ οὕτως ἐτελειώθησαν ἐν Κυρίῳ. Ἡ δὲ θάλαττα τὰ σώματα τῶν ἁγίων ὑποδεξαμένη, ὀήξασα τὰ δεσμὰ τῶν λίθων, πολὺν φαιδρότερα τοῖς οἰκείοις ἀπέδωκεν. Ἄνδρες δὲ εὐλαβεῖς σύροντες τὰ σώματα τῶν ἁγίων κείμενα ἐν τῷ αἰγιαλῷ, ἐντίμως κηδεύσαντες ἀπέθεντο ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ ναὸν ἅγιον δομησάμενοι, ἔνθα καὶ σεπτῶς προσοκνοούμενά τε καὶ δοξαζόμενα ἀεχνάως τοῖς προσιοῦσι πιστῶς τὰς ἰάσεις ἐκβλύζουσιν<sup>3</sup> ἐκάστοτε. Ἐτελειώθησαν δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι μὴνὶ ἀπριλλίῳ ἰθ' Λεωνίδης, Χαρίεσσα καὶ αἱ λοιπαὶ παρθένοι<sup>4</sup> ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ<sup>1</sup> δόξα, κράτος καὶ<sup>1</sup> τιμὴ<sup>1</sup> σὺν πατρὶ<sup>1</sup> καὶ<sup>1</sup> ἁγίῳ πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων, ἀμήν.

Bruxelles

FRANÇOIS HALKIN

§ 7. — <sup>1</sup> ἅμα τοῦ μακαρίου Λεωνίδην cod.

§ 8. — <sup>1</sup> om. cod. — <sup>2</sup> ἐργαζόμενον cod. — <sup>3</sup> ἐκβλύζουσιν cod. — <sup>4</sup> παρθέναι cod.